

dossier de presse



directeur artistique : Bernard Lubat

Uzeste Musical, visage village des arts à l'œuvre
4, rue Faza – 33730 Uzeste
téléphone : 05 56 25 38 46 – télécopie : 05 56 25 36 12
e-mail : uzeste.musical@uzeste.com / internet : www.uzeste.com
contact presse : Aude Vidal

du mercredi 18 août au dimanche 22 août 2004

27^e Hestejada de las arts

d'Uzeste Musical, visage village des arts à l'œuvre

La grande fête poïélitique d'Occitanie océanique

Uzeste manifestif. Manifeste et festif
« divertisavertissement avertidivertissant »
Fondé par des artistes et techniciens œuvriers
engagés dans la lutte contre la haine de l'art, de
l'autre, de l'étrange, de l'étranger (Haine de soi ?
Inconsciente ? Consciente ? Subconsistante ?
Récurrenente ? Reptilienne ?)
La fugue en contrepoint poïélitique d'occitanie
océanique
Rendez-vous de chercheurs d'art et de cultivateurs
de cultures
Processus créolisateur à l'air libre à l'ombre
Repaire de repérés pré-occupés d'espace d'espèce
d'esthétique d'estocade d'escalade
Carrefour d'accidentés d'intensités – brouillon de
culture pas-tenté
Epicentre d'avant garde champêtre délibéré
gasconjugué à l'imparfait du subjectif !
Rassemblement aléatoire d'artistes de
l'improvisation et de la composition instantanée
mult'immédiate (tout un art)
Artistes sauvages, pas d'élevage
Essai d'art de la diffusion de l'art (respiration
expression et non pas concentration massification)
Uzeste Musical ni élitriste ni populrisque !
Intervalle que vaille que maille
Elitaire pour chacune pour chacun
Transarticités fil bouge-rouge de là, d'ici d'en bas
Liberté (résistance) de la création artistique
contemporaine face au capitalisme culturel
(production industrielle de biens culturels), face à
la municipalisation croissante des manifestations
culturelles (vers le divertissement totalisant
anesthésiant ? Electoralisant ? Assourdissant ?
Gisant ?)
Question : « L'artistique doit-il fondamentalement
(obligatoirement) servir-sévir à générer de
l'associatif pour de l'associatif ? » ou bien
« l'associatif doit-il désir-devoir se construire à
l'usage de l'artistique ? » Quand l'artistique est
exploité vitriné pour produire de l'associatif captif
(électoraliste ?), il y perd vite sa peau, son désir
d'être, son désir d'art. Il est convivialement castré,
désingularisé, bâillonné et remis à sa place, c'est-
à-dire corvéable sans merci suivant les intérêts
supérieurs de ses bailleurs de fonds (publics ?

privés ?). Au Medef, on appelle ça : « retour sur
investissement ».

Le libéralisme, nouvelle religion du nouveau lien
(a)social, sans droite (!) ni gauche (!!!) est un *isme*
mensonger de plus. Il a horreur de la liberté ! Il la
récupère sévère (diagnostic banal anal) retour du
refoulé : antropophagie, vampirismes, aérophagie,
constipation, bulle financière, option ou stock,
boursicoterie, trouille de la trouille, peur panique
du manque, double vie du père, le pouvoir de
l'illusion du pouvoir. L'ineffable besoin de
pouvoir pour consoler des frustrations du pas-
pouvoir.

Plaignons les riches : il y a des frais !

Uzeste Musical – de l'importance du soutien, à la
sensibilisation, à l'initiation et la pratique.

Grain de sable de la lande de la langue et à la
longue en large

Pour une politique culturelle cultivée cultivante
consciente de la puissance symbolique de l'art
dans le développement des civilisations humaines
– ne laissons pas l'usage le détournement et pour
finir l'anéantissement du symbole aux marchands
de cauchemars (contre une pipolitique cuculturelle
incultivée faux-cultivante, inconsciente de la farce
psycho-politique de l'ordre des choses dans ses
dégoûts et coulevres établis...). Pour œuvrer à
l'air à l'art de découvrir le plaisir de découvrir le
plaisir de se découvrir le plaisir ! Pour apprendre :
apprendre (à devenir), c'est être libre (de devenir)
Apprendre à se rendre libre, libre de se prendre
entre soi et soi et l'autre, et le monde, et l'histoire,
et les étoiles, et le néant.

C'est pas pratique, pas catholique ni cathodique
encore moins magique, c'est poïélitique

« On n'en finit pas de devenir un homme »

Pour une prise de conscience citoyenne de
l'existence de l'art d'abord, pour une re-
connaissance salvatrice civilisatrice de sa place et
fonction dans la société, dans la cité, dans le
village, dans le quartier, dans la maison,
« **C'est par où le où ? c'est par l'art !** »

Bernard Lubat

programme prévisionnel...

Mercredi 18 août

Nuit sauvagement tendre

Jean-Luc Fillon « Flea Market »

Jean-Luc Fillon (cor anglais, hautbois jazz), **Carlo Rizzo** (tambourins, daf, riqq), **Joàn Paulo** (piano)
« Léo Ferré – Allô le temps ! »

Richard Martin (comédien, acteur, metteur en scène, directeur fondateur du théâtre Toursky, Marseille) et **Bernard Lubat** (piano, chant et chansons)

Henri Texier « Strada » Sextet

Henri Texier (contrebasse), **Sébastien Texier** (anches), **François Corneloup** (anches), **Guéorgui Kornazov** (trombone), **Manu Codjia** (guitare), **Christophe Marguet** (drums), **Charles Caratini** (son)

Jeudi 19 août

Pour Claude Nougaro

Bernard Lubat et **André Minvielle**, musiciens, ses amis chantent en dansent sur lui.

Eddy Louiss (orgue) / **Maurice Vander** (piano) / **Luigi Trussardi** (contrebasse) **Bernard Lubat** (batterie)

Vendredi 20 août

La nuit du créolien

Proposition « Imaginavoguée » (mise en réseau de la méduse) par **Bernard Lubat**

Lancement du processus de créolis'ation transartistique Martinique / Aquitaine

Bernard Manciet, **Bernard Lubat**

« Paco » **Charléry Quintet** (Martinique)

Délibération Orchestra (créolien Aquitaine/Martinique)

« Tout monde » : **Edouard Glissant**

Eddy Louiss (orgue) **Bernard Lubat** (accordéon) ou l'enfance de l'art

« Biguine créoline » : **Zigui no't** (Martinique)

« Grand Vidé jazzbal créolien gasconcubin »

Samedi 21 août

Bernard Lubat soli saga solo – Vive l'Amusique !

Dimanche 22 août

Désir d'art désordre

Délibération Orchestra

Et aussi...

La Compagnie Lubat de Gasconha / Les Enfances de l'art / Radio Uz / Les Entretiens d'Uzeste / La leçon de musique / Apéros swing / Les Imachinasons de Patrick Deletrez / « Les duos du Corneloup » / « Trio d'en bas » reçoit / Jazzbalalalubat / Jazz Flamme and Co / Georges Didi-Huberman / Stéphanie Benson / Didier Daeninckx / Compagnie de l'âne bleu / Artistes & Associés / « Omelette Gé(n)ante » / Le bal de Marc Perrone...

programme régulièrement mis à jour sur www.uzeste.com



Bernard Lubat, directeur artistique

par Francis Marmande (extraits)

Bernard Lubat : partenaire considérable de Kenny Clarke, Luciano Berio, Stan Getz, Eddy Louiss ou Michel Portal, multi-prix jamais pris de conservatoire, synthèse parfaite de Lacan et Coluche, formidable batteur, moissonneur, pianiste, accordéoniste, bruitiste, « improète », prophète sans pays, agitateur depuis avant, corps et âme de la Compagnie Lubat de Gasconha. [...]

Bernard Lubat a fait le métier (batteur pour musiciens et chanteurs prestigieux ou minables) a fait plusieurs métiers (musicien, musicien, sampleur de charme, cascadeur de compagnie, lanceur de géants), a fait mille métiers mais plutôt en musique. Chercheur poético-scientifique de haut rang, à table il fredonne et tambourine, trousse un chabada pour fourchette et couteau, c'est en réalité quand il parle qu'il joue. Programme, en Lubat dans le texte : « C'est par où ? C'est par l'art ! : psy-comédie poélitique autobiographitique. » Il n'est pas impossible qu'un jour on mesure l'ampleur réelle de l'artiste. Rien n'est moins sûr. De son vivant, il est bien trop vivant pour qu'on s'en aperçoive. [...]

Lubat a une histoire où la chronologie s'étouffe : il est là, à tout moment, entier. Constantes : la politique, l'action, et la musique. Il ne ressasse jamais. Ne parle que du concert d'hier et de celui qui vient. [...]

Point nodal. En musique improvisée, on ne choisit pas. Lubat pratique la folie raisonnée. Son point de lucidité : « *Me retrouver pas à ma place : je sais que je sais ne pas commencer.* » Tous les soirs, il ne commencera pas. Il a essayé. Il ne tient plus à subir les fausses mémoires. La vraie mémoire c'est le trou. Ça répond. La musique arrive : « *C'est celle-là qui m'invente un musicien.* » Il n'a aucun mérite à ne pas commencer : « *Ce n'est qu'un combat, continuons le début.* » A L'Estaminet d'Uzeste, il apprend d'Alban son père la batterie, le communisme rural et l'accordéon. Bal, balloche, apéros. Passons sur les prix et les conservatoires, la mère conserve des foies gras, le fils file à Paris.

Il ne joue pas le jeu. Au Blue Note, Kenny Clarke lui enseigne les derniers grands secrets. Double Six, Eddy Louiss, Berio et Globokar : dans l'ombre, Portal. Lubat est un des derniers chanteurs de scat authentiques. Mais ce n'est pas l'inessentiel. Gagne aux années folles pas mal d'argent. Le dépense. N'en parle jamais, revient toujours à l'immédiat. [...]

Un soir de concert de luxe à L'Estaminet d'Uzeste, on a vu (de loin, pour les laisser entre eux) Cecil Taylor longuement converser avec Marie Lubat, la mère. Elle parle très bien gascon et lui avec beaucoup d'élégance, l'américain ponctué d'un peu d'indien ancien, mais à peine, comme on plaque un presque accord, juste pour dire le mot juste. Cette conversation longue, vive, grave et gaie, entre le dandy volcanique des avant-gardes et la vieille dame de Gascogne, est un des moments de meilleure improvisation de la Compagnie Lubat. A Uzeste, la musique n'est pas que dans les concerts et les performances, elle est dans la cuisine de Marie Lubat, dans les débats, les apéros, les feux d'artifice d'Auzier. Elle n'est pas partout : simplement là. Plus les interstices, pour ne pas voir.

Qu'est-ce qu'on pourrait dire d'un vieux Lubat dictionnarisé : « Compositeur improvisateur du début du XXI^e siècle, génial multi-instrumentiste, clown social, a fondé la Compagnie Lubat de Gasconha en 1978. » De Lubat vivant, on ne dira rien, essayer de l'entendre. Le voir tous les soirs. Il n'a pas grand-chose d'un gourou, sauf la couleur. Son autobiographitique ne parle pas de lui, elle parle de ce qui nous attend. Pour peu que nous apprenions à rire (et la musique, toute). »

[Entretien]

Sur le retour à Uzeste, village natal?

« C'était en 1978. Pendant dix ans, j'avais fait le requin de studio, à enregistrer absolument tout et n'importe quoi, du matin au soir, des nuits entières, l'overdose...

Alors Uzeste m'a rappelé à mes affaires. Là j'ai tout recommencé. Jusqu'alors j'étais un musicien distingué, mais pas vraiment entier. Toutes les étapes de la révolution jazzistique, tous les bouleversements de la musique contemporaine, à Uzeste j'ai décidé de les refaire à ma façon, de les réinventer, de les retraverser.

Je me suis dit que je ne pouvais pas être l'apparatchik d'une révolution que je n'avais pas commise. Donc j'ai entrepris ma propre révolution, même si elle n'était que communale. J'avais connu une époque, au milieu des années 60, à Paris, où la musique était en gestation continue. Le bop était encore vigoureux, le free venait foutre la merde et au milieu de tout ça, la musique contemporaine proposait des directions enthousiasmantes (Luciano Berio rappliquait, Portal jouait avec Globokar) : un joyeux merdier très stimulant. Les gens n'étaient pas encore dans la représentation d'eux-mêmes. Chaque soir, c'était des abstractions lyriques, lubriques, iniques, c'était une espèce de mauvaise foi, de mauvaise humeur, de fatigues permanentes - les mecs jouaient tout le temps deux mois, trois mois, ils étaient dans un état de délabrement avancé mais simultanément ils généraient une vraie force de survie, ils éprouvaient un sentiment fort d'altérité et c'est là que se fabriquait une partie essentielle de l'histoire du jazz. C'est cet état d'esprit que j'ai cherché à retrouver à Uzeste. »

Uzeste, laboratoire esthétique et politique ?

« J'ai éprouvé le besoin de créer la Hestejada de Las Arts, les Manifestivités d'Uzeste Musical c'est toute l'année (hiver, printemps, été), les Assises de la Mémoire en Marche, les Imaginations Educatives (ateliers stages transartistiques) dans ce village qui est le paradoxe de la ringardise. Plus rien ne peut se passer dans cette campagne qui est en friche totale, alors que la ville est en érection féroce. Et la source d'Uzeste, ce sont les artistes. Ça n'existerait peut-être plus s'il n'y avait pas eu Michel Portal, Patrick Auzier, Claude Nougaro, André Minvielle, Laure Duthilleul, Marc Perrone, Archie Shepp, Bernard Manciet, Félix-Marcel Castan, André Benedetto et tant d'autres...

Je voulais provoquer les uns et les autres, continuer par là à tenter de devenir artiste! Pour suivre Deleuze.

Uzeste, c'est un concept, c'est un ensemble de concepts, une constellation, une mise en réseau, en marche, c'est de la résonance. C'est ma façon de réintroduire du sens, du signifiant, de l'humanité.

Avec nos oreilles, nous, artistes, invitons le public à laisser pousser les oreilles. C'est ma contribution à l'histoire de l'art musical. De toute façon, le public a de l'avance sur nous. Sa principale qualité et expression est d'être disponible, à l'écoute. La bagarre, c'est de le faire venir, d'organiser la rencontre. Mais quand il est là, il est capable de tout. Il faut aller le chercher dans son

authenticité, lui créer des lieux où il y ait de la hauteur, de la nuance, de la sensibilité, de la profondeur, du vrai.

Pourquoi un jour un village ne pourrait-il pas avoir la prétention, par sa pertinence, par son insistance, son engagement, son implication, ses résonances esthétiques, sa durée, d'avoir la parole qui porte au-delà de ses petites limites. C'est notre utopie du Visage Village des arts à l'œuvre. Une sorte de village Medicis, où l'on traite tous les problèmes que la pratique et le terrain nous ont révélés. »

Une musique avec l'inconnu comme seul horizon ?

« A la Compagnie Lubat, on aime bien s'engager dans ce qu'à priori on ne sait pas faire, histoire de se confronter à la responsabilité de notre liberté totale. Je crois à l'obstacle comme lieu de passage.

Tout ce que je ne sais pas faire, je l'affronte, du piano au rap, de la poésie à la batterie, en passant par la comédie - je m'y coltine, j'improvise et j'atteins à la quintessence du jazz. Vivre dans l'improvisation, c'est ça: cultiver un état de danger qui te donne des ressources insoupçonnées. S'il m'arrivait un jour de croire à un genre, j'ai l'impression que je ne serais plus capable de progresser ! Je suis un « insitu-actionniste ». C'est extrêmement ludique et jouissif d'être, en face de l'autre, un autre, qu'on ne connaît pas. J'aime dans l'instant du jeu qu'on se surprenne dans des régions qui nous surprennent, je veux dire : pas dans nos habitudes de la surprise. J'aime qu'on se dise ce qu'on n'avait pas prévu de se dire, et ça sur à peu près n'importe quoi. Cet endroit insituable, il est très précieux, parce que c'est là qu'on apprend.

C'est quand on ne sait pas, quand son ego n'est plus d'aucun secours, quand il y a simplement ce qui se passe, que l'on se perd et que l'on trouve. Attention, ça n'a rien à voir avec une quelconque mystique, c'est juste une affaire d'oreille.

Moi je ne suis pas croyant, je suis pratiquant. Je ne crois en rien, même pas en la musique, même pas en l'art - mais je pratique. Je pratique mes contradictions. Je n'ai aucune idéologie à vendre ou à expliquer, je n'ai que mes pratiques à proposer. Et cette façon de se mettre en résonance, ce n'est pas que de la générosité et de la convivialité: c'est aussi de la cruauté, de la crudité - parce que, pour y parvenir, il faut à un moment échapper à sa propre image, à sa propre dictature, évacuer la peur du genre « Qu'est-ce qu'on va penser de moi ? ».

Il faut échapper à la vanité ordinaire. Bien se mettre dans le crâne que la musique ce n'est pas de la représentation ni de l'autocélébration. C'est pour ça qu'il faut continuer de ne pas savoir.

Entre ignorance et connaissance, il faut laisser les portes ouvertes.

La connaissance, si ça ne sert pas à se propulser dans l'ignorance, c'est du capitalisme, tout simplement. Alors tu grossis, tu fous tes capitaux à la banque, tu fais carrière et tu 'sais'. Moi je préfère continuer d'improviser ma vie, d'aller à la rencontre de ce qui m'arrive. Je n'ai pas d'autre issue: Je n'ai pas 'ma' musique, je n'ai pas 'mon' œuvre, tout reste à faire... ».

Le village des arts à l'œuvre

Le concept de « visage village des arts à l'œuvre » est issu :

- des travaux de création artistique contemporaine menés à Uzeste par la Compagnie Lubat de Gasconha depuis 1978
- des travaux de réflexion sur les politiques publiques de la culture menés par Jean-Michel Lucas (administrateur de l'association Uzeste Musical)

Il a été formalisé en août 2000, à l'occasion d'une « Hestejada en grève » dont la thématique était : « Lieu, place, fonction, coût de la décentralisation culturelle, de l'éducation et de la création artistique dans la cité, dans la société ».

Il est une « proposition » (décentralisée !) pour participer de la re-définition des politiques culturelles. Il pose le principe de la « liberté artistique » inscrite dans les fondements constitutionnels de l'État de droit (comme pour la recherche scientifique) et la nécessité d'une « évaluation artistique » (par la nature même de la politique publique).

Le dossier complet du projet est consultable (et téléchargeable – 58 pages) sur le site <http://www.uzeste.com>

Compagnie Lubat de Gasconha

33730 Uzeste

Compagnie transartistique de divagation, installée à Uzeste depuis 1978. Cultivatures-civilisations 2004/2005 :

« **Bernard Lubat – Vive l'Amusique !** », *théâtre musicien citoyen gasconcubin*

18 septembre – Tulle (19), spécial accordéon

10 décembre – Calais (62), spécial chanson

19 février – Fort de France (La Martinique)

« **Bernard Lubat / François Corneloup / Bruno Chevillon** »

22 mai 2004 – Coutances – Jazz sous les Pommiers

10 octobre – Montpellier (34)

10 novembre – Nevers (58)

« **Bernard Lubat / Michel Portal** »

27 juin – Tours (37)

7 juillet 2004 – Lausanne (Suisse)

10 juillet 2004 – La Haye (Hollande), avec Louis Sclavis, Bruno Chevillon

3 septembre – Bari (Italie)

« **Compagnie Lubat et invités** »

15 juillet – Brest (final de Brest 2004)

« **Bernard Lubat : crise de représentation** »

23 au 26 juillet 2004 – Festival d'Avignon, Théâtre des Carmes

« **Allo le temps ?** » **Richard Martin, Bernard Lubat avec Ferré et Aragon**

27 juillet – Lodève (34)

« **Capitaine Fracasse** » : **Compagnie Lubat et Michel Portal** (ciné-concert)

3 août 2004 – Clermont-Ferrand (63)

« **Internextern** » : **Bernard Lubat / Régine Chopinot**

20 mai 2005 – Montbéliard, en collaboration avec le Ballet Atlantique Régine Chopinot

« **Eddy Louiss / Bernard Lubat / Maurice Vander / Luigi Trussardi** »,

Hommage à Claude Nougaro : les 28/7 à Vannes, 6/8 à Crest, 23/8 à Capbreton,

11/9 à Mouilleron-le-Captif, 13/10 à Calais, 27/10 à Troyes, 4/11 à Sanary-sur-Mer,

6/11 à Cannes, 18-19/11 à Blagnac, 23/11 à La Rochelle...

La Maison de la mémoire en marche

33730 Uzeste

Librairie, bibliothèque, centre de documentation... ouverte à Uzeste en juillet 2002

« Au départ une idée, un désir, une ambition extravagante : faire vivre à Uzeste un lieu ouvert toute l'année, une maison dédiée aux livres, aux écrits, à la parole, à la mémoire... vivante. Donc : ouverture d'une librairie dans le courant de l'été 2002, pour l'Hestejada de las arts, une librairie qui n'a plus fermé sa porte depuis. Entre-temps : création de l'association de la Maison de la mémoire en marche (novembre 2002), à qui Uzeste musical remet les clés de la dite porte. Bien sûr, pour Uzeste musical, il ne s'agit pas de « lâcher » dans l'inconnu son rejeton : les deux associations (MMM et UM) ont des liens de partage (partage de tâches, d'idées, de projets) très étroits, elles sont sur la même ligne de (sur)vie et cultivent des terrains voisins dans l'espace du « Visage Village des Arts à l'œuvre ».

Terrains géographiques et artistiques, chantiers de création et de diffusion : la terre uzestoise n'est pas minée (juste empierrée et gelée par endroits), elle est à défricher, ensemençer, fertiliser. Et si d'aventure un petit plant se lève, casse la croûte de l'indifférence, on ne crie pas au miracle (même face à la collégiale)... on l'arrose. Un exemple : pendant six mois, la MMM a organisé tous les mercredis des goûters-lectures pour les enfants, des après-midi d'échange autour de livres que nous lisions ou qu'apportaient les enfants. Bien sûr, l'affluence n'a pas été constante, et notre enthousiasme, parfois, battait de l'aile. Mais qu'une petite fille, au bout de quelques semaines, parvienne à surmonter timidité et a priori (je n'ose pas, je ne saurai pas, la lecture c'est un exercice d'école, etc...) pour nous proposer de lire le livre qu'elle a choisi et qu'elle y parvienne avec plaisir – alors c'est du bonheur pour tous les ouvriers du village. Cet exemple pour dire que notre « ambition extravagante » n'est pas de gagner des batailles (par exemple : la bataille de la diffusion du livre et de la lecture en milieu rural!), mais de provoquer des signes comme celui-là qui indique à qui peut le lire que nous sommes sur le bon chemin.

Petit rappel aux intéressés :

- pour les oublieux : la MMM est ouverte du lundi au vendredi, de 16h30 à 19h et le week-end de 10h30 à 13h et de 16h à 19h
- pour les curieux : elle propose un beau choix de livres (romans, essais, poésie, livres d'art, littérature jeunesse, BD...) en provenance d'éditeurs indépendants.
- pour les aficionados : elle diffuse les œuvres (textes, CD) de la Compagnie Lubat et des artistes proches (dans l'espace ou l'esprit) d'Uzeste musical : écrits de Bernard Manciet, de Félix-Marcel Castan, disques de Serge Pey, de la Campanie des musiques à ouïr, de Michel Macias, films de Vincent Glenn ou de Pierre Carles, productions des éditions Triskel (BD) et de l'association Gran houn (avec Marc Perrone, René Martinez et Martin Lartigue)...
- pour les exigeants : possibilité de passer commande, par téléphone ou par mail.
- pour tous : les lectures du mercredi et du dimanche reprendront bientôt, pour goûter le plaisir de lire et d'écouter, d'échanger ses coups de cœur... autour de quelques nourritures terrestres.
- pour les patients : la bibliothèque/centre de documentation de la MMM fonctionne. Non, ce n'est pas l'arlesienne (on est à Uzeste, quoi ?).
- pour les édiles ou autres incrédules, quelques lignes extraites du très officiel « rapport Borzeix », remis en juillet 1998 à madame la ministre de la Culture : « Là où le tissu social menace ruine, la bibliothèque/médiathèque est aujourd'hui aussi indispensable que le terrain de foot ou de basket. [...] Si les bibliothèques modernes sont moins silencieuses que les anciennes, c'est qu'elles sont devenues des lieux de vie, de convivialité. Et sans doute faut-il aller encore plus loin, avoir encore plus d'audace. Imaginer par exemple d'offrir aux lecteurs un service d'achat de livres auprès des librairies, comme depuis peu à la New-York Public Library. »

Si l'on vous avait dit il y a un an qu'il y aurait un point commun entre Uzeste et New York, vous auriez pensé au jazz peut-être... ». *Corinne Chiaradia*

Le Conversatoire, école musicale du rythme et de l'improvisation

33730 Uzeste

Depuis plus de vingt ans qu'il attend de naître, tranquillement, qu'il se laisse pousser les oreilles, qu'il cherche son temps, qu'il travaille son tempo, qu'il tapote discrètement sur la table de la salle de réunions, qu'il chantonne dans les têtes de chacun, qu'il sort faire trois pas de danse, avant de retourner au chaud de nos ventres, il fallait bien qu'un jour, il se montre, déjà grand de maturité, avec un formidable désir de jeu.

Évidemment, quand un bel inconnu, tout emmusiqué, imprégné de sons et de sens, arrive chez vous, comme ça, vous cherchez à le connaître.

Voici donc quelques éléments :

Il s'agit du Conversatoire (école musicale du rythme et de l'improvisation), et c'est un espace de jeu. Parce que ce désir de jouer qu'ont les enfants, c'est un désir de vie, c'est l'enfance de l'art. Il cultive le jeu collectif pour tendre vers une unité du musicien qui serait à la fois instrumentiste, harmoniste, rythmicien, solfégiste, improvisateur et compositeur.

Les élèves peuvent ainsi apprendre ensemble le saxophone, la batterie, le fifre, la guitare ou le piano et suivre une formation musicale pour acquérir les outils de la lecture musicale, les clés de l'harmonie et la connaissance des grands courants musicaux. Les plus petits peuvent jouer aux instruments (piano, batterie, guitare) pour une première manipulation de la musique et les plus motivés peuvent également participer aux ateliers rythme, improvisation et sons.

Le Conversatoire se découvre de ses fils et il y a des chances pour que vous entendiez, pas très loin, ses bruisseurs en déambulation ou en concert.

Prêtez alors l'oreille, on vous la rendra toute ouïe.

Labeluz / Les Éditions du Tilleul

33730 Uzeste

Société d'édition phonographique installée à Uzeste en 1986

Manifestif du sous-réalisme destroy rural

Sous la réalité les pavés.

Mouvement artistique jazzconcupin alter-naïf.

Insolisme utopisme localchimisme universalisme.

Catalogue particulier des « Cultivatures créatures civilisations multiculturelles transartistiques contemporaines vitales vivantes » de la Compagnie Lubat et invités associés.

1994 : création du label discographique *Labeluz* (distribution harmonia mundi)

1994 : CD « Scatrap Jazzcogne » (Compagnie Lubat de Gasconha)

1997 : CD « Canto ! » (André Minvielle)

1999 : CD « Piano Lubat solo » (Bernard Lubat)

2001 : CD/livre « Poésiques » (Bernard Manciet / Bernard Lubat)

2002 : CD « Nous sommes cernés par les cibles » (Serge Pey / André Minvielle)

2004 : livre/CD/DVD « Bernard Lubat – Vive l'Amusique »

Les Editions du Tilleul ont édité et produit des musiques pour les films :

« Direct-Indirect (catastrophes) », Pascal Convert, 2004

« Mont Valérien, au nom des fusillés », Pascal Convert, 2003

« Mou linex », Gilles Balbastre, 2003 (doc, 52', Point du Jour)

« Capitaine Fracasse », Alberto Cavalcanti, 1929-2001 (film, Lobster Films)

...

Les partenaires

Uzeste Musical, visage village des arts à l'œuvre existe grâce au soutien actif :

- des adhérents de l'association
- des artistes
- des habitants d'Uzeste et du Sud Gironde qui prêtent terrains, locaux, maisons, jardins, propriétés, accueillent artistes, techniciens et festivaliers, et participent à la préparation des manifestivités
- des associations du canton de Villandraut
- des commerçants d'Uzeste qui soutiennent à l'année les activités d'Uzeste Musical
- des artisans entrepreneurs et commerçants du Sud Gironde et de Gironde
- des mairies du canton de Villandraut, de Saint-Pierre d'Aurillac, Bègles, Pessac...
- de la CGT Aquitaine, qui depuis 15 ans participe avec ses militants à l'organisation du festival, prend la responsabilité de débats et tout au long de l'année, mène un travail de fond sur l'art et la culture dans l'entreprise
- de la CCAS (caisse centrale des activités sociales des personnels des industries gazière et électrique), qui depuis quinze ans participe avec ses ressortissants, à la logistique, à la programmation et mène un travail de réflexion sur les relations culture / comité d'entreprises
- du GFEN (groupement français d'éducation nouvelle) qui participe de l'organisation de la réflexion, des débats et des ateliers
- de la Compagnie Lubat de Gasconha et de ses oeuvriers

L'association bénéficie du soutien financier :

- de la commune de Pompéjac (50 €)
- du Conseil général de la Gironde (79 273 €)
- du Conseil régional d'Aquitaine, dans le cadre du « Pôle régional de ressources artistique et culturel – Musiques gasconnes et métissées » (38 000 €)
- du Ministère de la culture et de la communication – direction régionale des affaires culturelles Aquitaine (30 500 €)
- de la CCAS, caisse centrale des activités sociales des personnels des industries gazière et électrique (22 800 €)

La Compagnie Lubat de Gasconha (cheville œuvrière d'Uzeste Musical) bénéficie du soutien financier :

- du Conseil général des Landes (10 000 €)
- du Conseil régional d'Aquitaine (7 500 €)
- du Ministère de la culture et de la communication – direction régionale des affaires culturelles Aquitaine (68 600 €)

Informations pratiques

Les informations sur la 27^e Hestejada de las arts d'Uzeste Musical sont régulièrement mises à jour sur le site d'expression poïélitique de la Compagnie Lubat de Gasconha : www.uzeste.com

Uzeste (417 habitants), canton de Villandraut, département de la Gironde, région Aquitaine

Accès voiture : autoroute Bordeaux/Toulouse, sortie Langon (direction Pau), à 500 m direction

Uzeste (15 km) / **train** : gare de Bordeaux (60 km), et de Langon (15 km) / **avion** : aéroport Bordeaux Mérignac (60 km) / **vélo** : réseau départemental de piste cyclables, piste Villandraut/Uzeste/Bazas

Hébergement : renseignements auprès des offices de tourisme de Villandraut (05 56 25 31 39), Langon (05 56 63 68 00), Bazas (05 56 25 25 84), Sauternes (05 56 76 69 13).

Camping municipal de Villandraut à 5 km (05 56 25 31 41)

Restauration à Uzeste : Transartistic Café L'Estaminet, restaurant de l'Etoile Clémentine Uzestoise, restauration rapide sur les lieux de la « 27^e Hestejada de las arts »

Tarifs spectacles : de 5€ à 20€ (pas de réservation), abonnements et tarifs réduits